

“ En réalité, poursuit toujours Mgr Landrieux, la vie publique de Jésus ne commence pas à Cana, mais à la Pâque prochaine, quand il chassera les vendeurs du temple... La scène de Cana appartenait donc à une période de transition où sa piété filiale pouvait encore, et voulait, jusqu'à la dernière minute, condescendre à tous les désirs de sa mère. Non, la Sainte Vierge n'a pas été rebutée. D'ailleurs, elle ne s'y méprend pas. Elle attend le miracle avec une belle assurance. Elle donne la consigne à ceux qui servaient: “ Quoi que ce soit qu'il vous commande, dit-elle, faites-le! — *Quodcumque dixerit vobis facite!* ”

E.-J. A.

L' " ADORATION NOCTURNE " EN 1918

 Nous a fait la confiance de mettre sous nos yeux le substantiel rapport que l'excellent M. Derome, fondateur et président depuis trente-huit ans de l'*Adoration Nocturne* de Montréal, présentait, le jeudi 9 janvier, sur l'exercice de 1918. Pendant que les hommes d'armes guerroyaient, ici comme ailleurs il y avait de braves gens qui priaient. Dans chacune de nos nombreuses églises de Montréal, on aime, depuis quelques années, à faire appel, pour les Quarante-Heures, au zèle pieux des membres de notre *Adoration Nocturne*. Et l'on fait bien, certes. C'est toujours, pour une paroisse, une belle occasion de s'édifier que d'entendre nos adorateurs réciter leur office. On s'édifiera aussi, sans doute, en relisant dans nos pages ce qu'ils pensent eux-mêmes de leur oeuvre. Il y a là, nous semble-t-il, des choses très simples, très justes et parfaitement édifiantes.

“ Enfin — disait donc l'honorable président de la pieuse association — après quatre longues années de guerre, par un